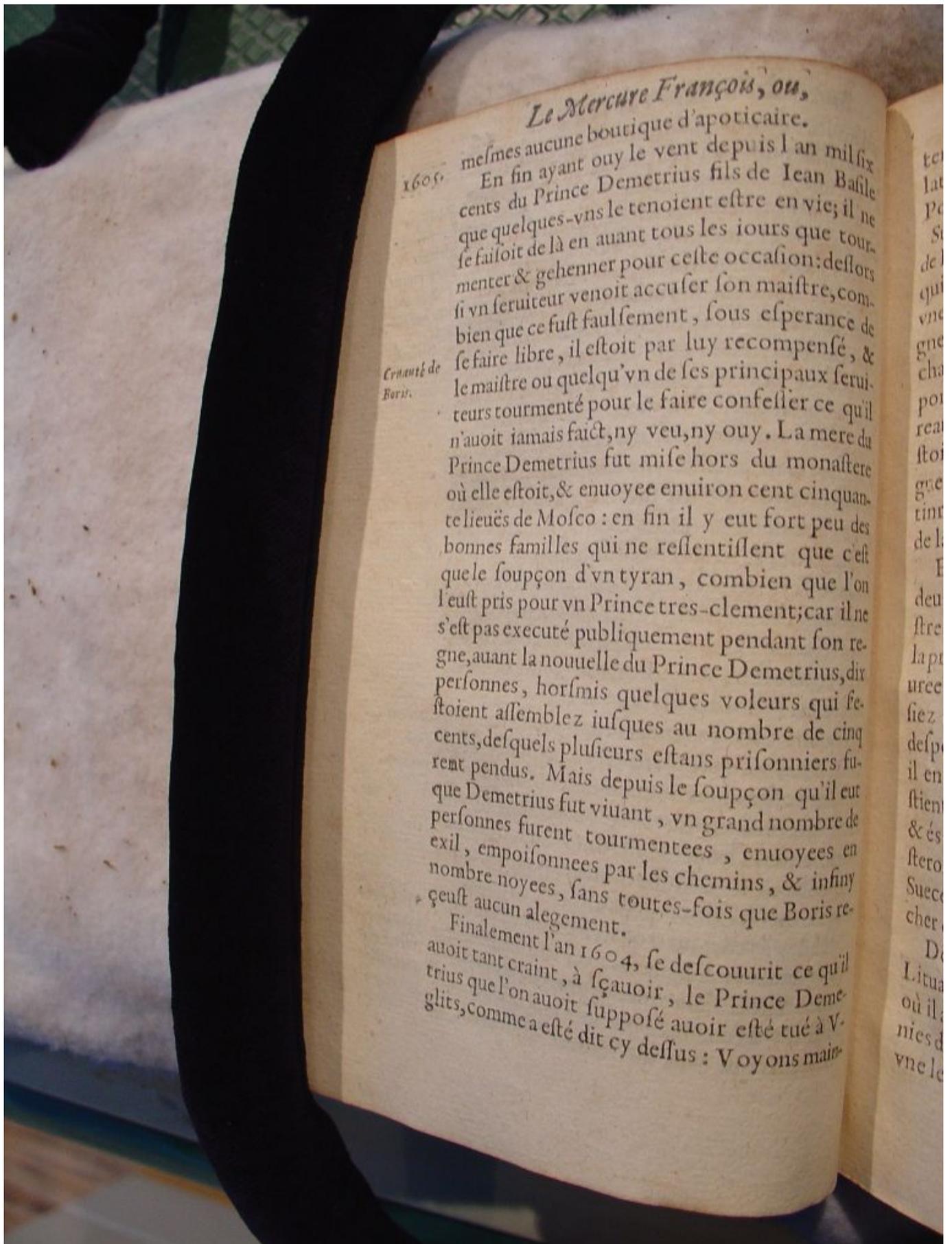


1605_045v.jpg



Le Mercure François, ou,
mesmes aucune boutique d'apothicaire.

1605

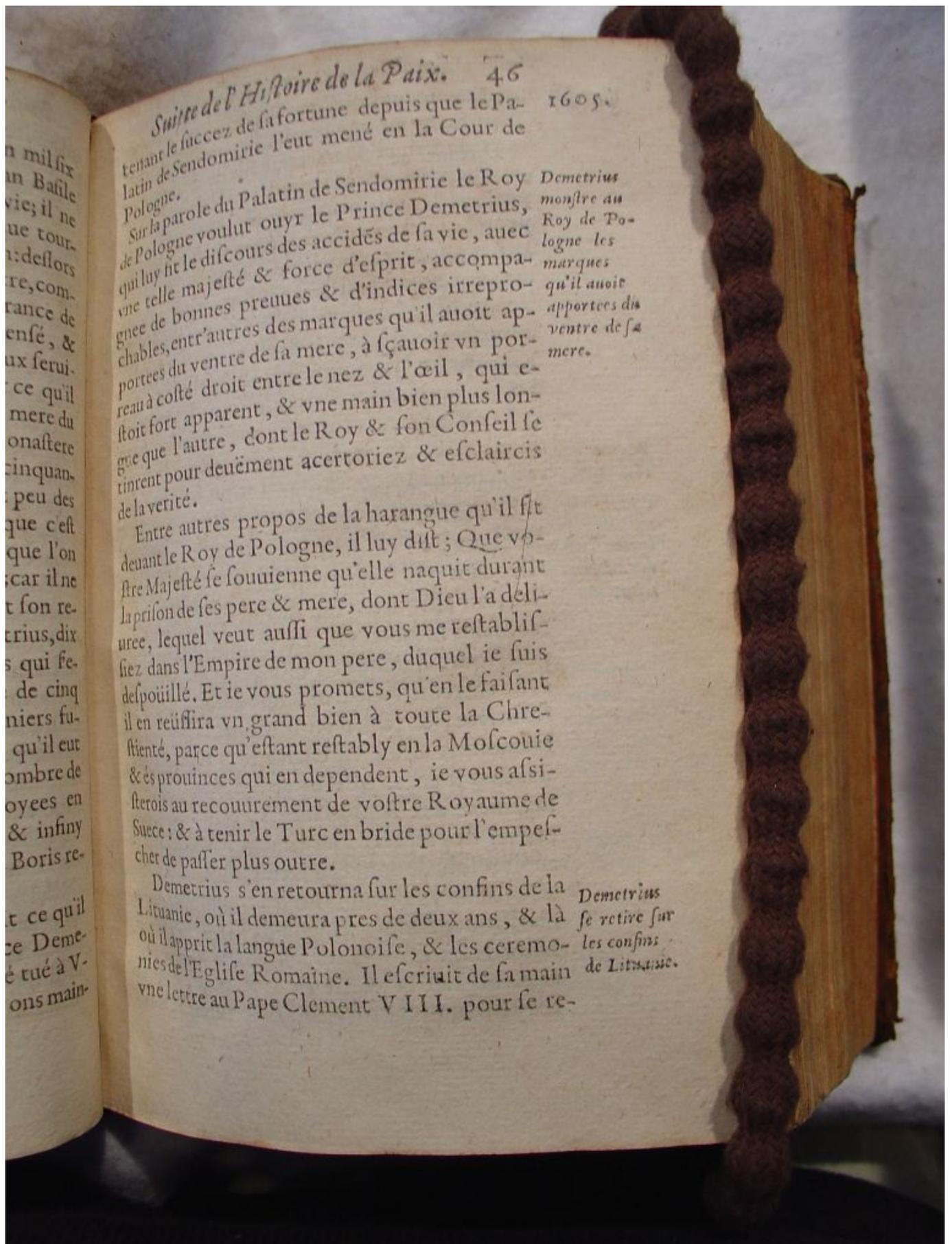
*Cruauté de
Boris.*

En fin ayant ouy le vent depuis l'an mil six cents du Prince Demetrius fils de Iean Basile que quelques-vns le tenoient estre en vie; il ne se faisoit de là en auant tous les iours que tourmenter & gehenner pour ceste occasion: deslors si vn seruiteur venoit accuser son maistre, combien que ce fust faulxement, sous esperance de se faire libre, il estoit par luy recompensé, & le maistre ou quelqu'un de ses principaux seruiteurs tourmenté pour le faire confesser ce qu'il n'auoit iamais fait, ny veu, ny ouy. La mere du Prince Demetrius fut mise hors du monastere où elle estoit, & enuoyee enuiron cent cinquante lieues de Mosco: en fin il y eut fort peu des bonnes familles qui ne ressentissent que c'est que le soupçon d'un tyran, combien que l'on l'eust pris pour un Prince tres-clement; car il ne s'est pas executé publiquement pendant son regne, auant la nouvelle du Prince Demetrius, dix personnes, horsmis quelques voleurs qui estoient assemblez iusques au nombre de cinquante, desquels plusieurs estans prisonniers furent pendus. Mais depuis le soupçon qu'il eut que Demetrius fut viuant, un grand nombre de personnes furent tourmentees, enuoyees en exil, empoisonnees par les chemins, & infiny nombre noyees, sans toutes-fois que Boris receust aucun alegement.

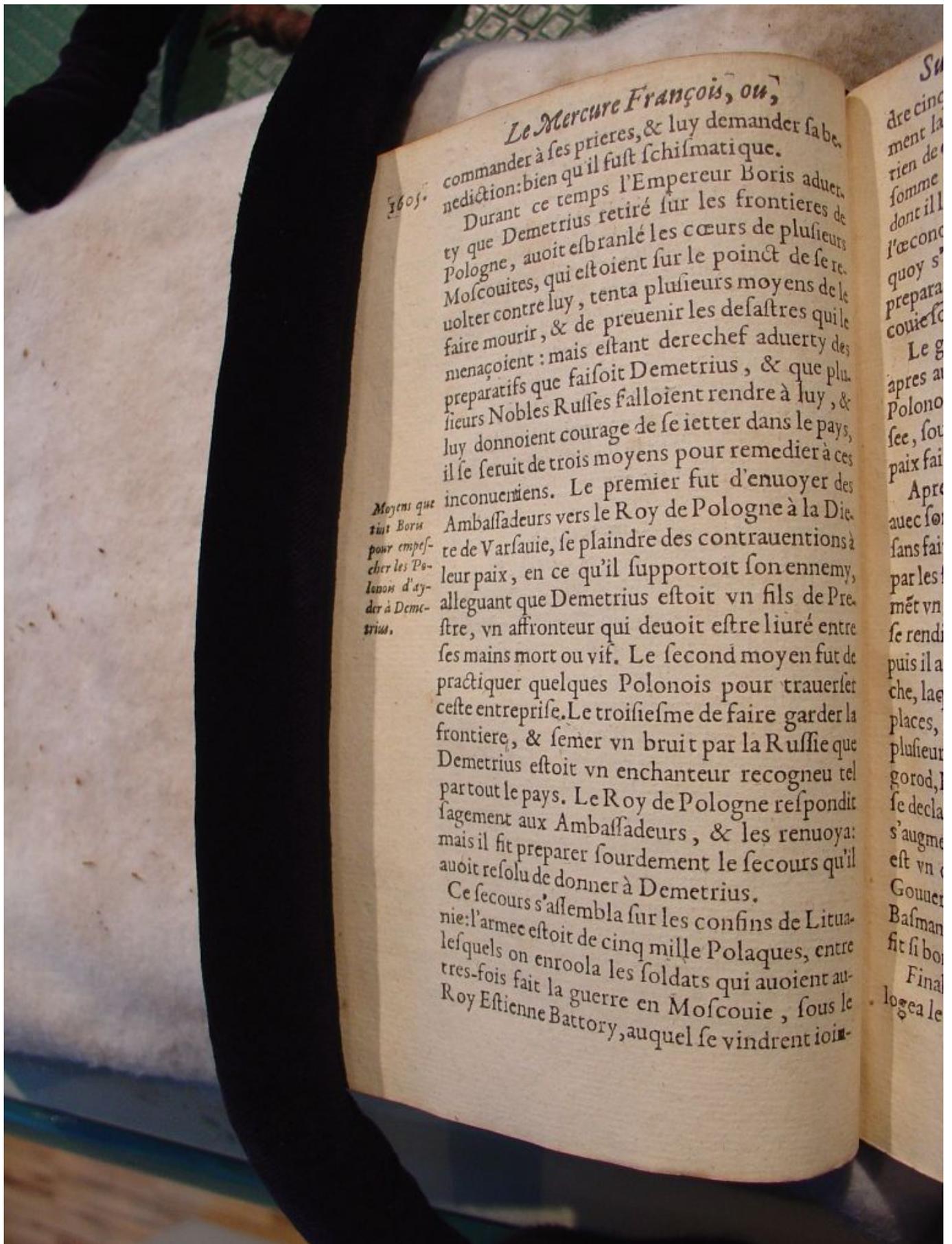
Finalemēt l'an 1604, se descouurit ce qu'il auoit tant craint, à scauoir, le Prince Demetrius que l'on auoit supposé auoir esté tué à Vnglits, comme a esté dit cy dessus: Voyons main-

te
lat
Pe
Si
de
qui
vne
gne
cha
por
rea
sto
gre
tint
de l
E
deu
stre
la p
uree
siez
desp
il en
stien
& es
stero
Suec
cher
D
Litua
où il
nies d
vne le

1605_046r.jpg



1605_046v.jpg



Le Mercure François, ou,

3605. commander à ses prieres, & luy demander sa benediction: bien qu'il fust schismatique.

Durant ce temps l'Empereur Boris aduertit que Demetrius retiré sur les frontieres de Pologne, auoit esbranlé les cœurs de plusieurs Moscouites, qui estoient sur le poinct de se reuolter contre luy, tenta plusieurs moyens de le faire mourir, & de preuenir les desastres qui le menaçoient: mais estant derechef aduertit des preparatifs que faisoit Demetrius, & que plusieurs Nobles Russes falloient rendre à luy, & luy donnoient courage de se ietter dans le pays, il se seruit de trois moyens pour remedier à ces

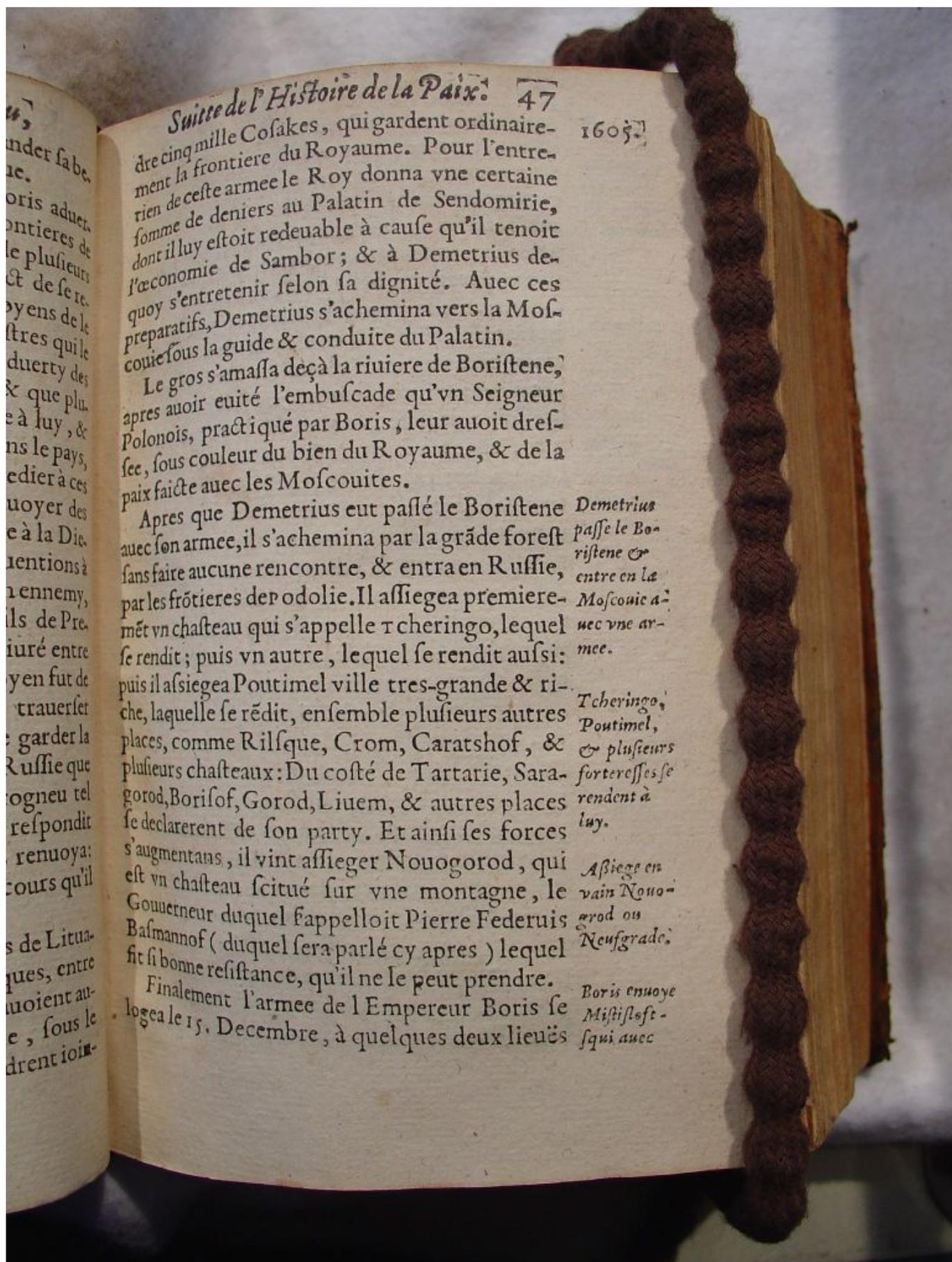
Moyens que tint Boris pour empêcher les Polonois d'ayder à Demetrius.

inconueniens. Le premier fut d'enuoyer des Ambassadeurs vers le Roy de Pologne à la Diete de Varsauie, se plaindre des contrauentions à leur paix, en ce qu'il supportoit son ennemy, alleguant que Demetrius estoit vn fils de Prestre, vn affronteur qui deuoit estre liuré entre ses mains mort ou vif. Le second moyen fut de practiquer quelques Polonois pour trauerfer ceste entreprise. Le troisieme de faire garder la frontiere, & semer vn bruit par la Russie que Demetrius estoit vn enchanteur recogneu tel partout le pays. Le Roy de Pologne respondit sagement aux Ambassadeurs, & les renuoya: mais il fit preparer sourdement le secours qu'il auoit resolu de donner à Demetrius.

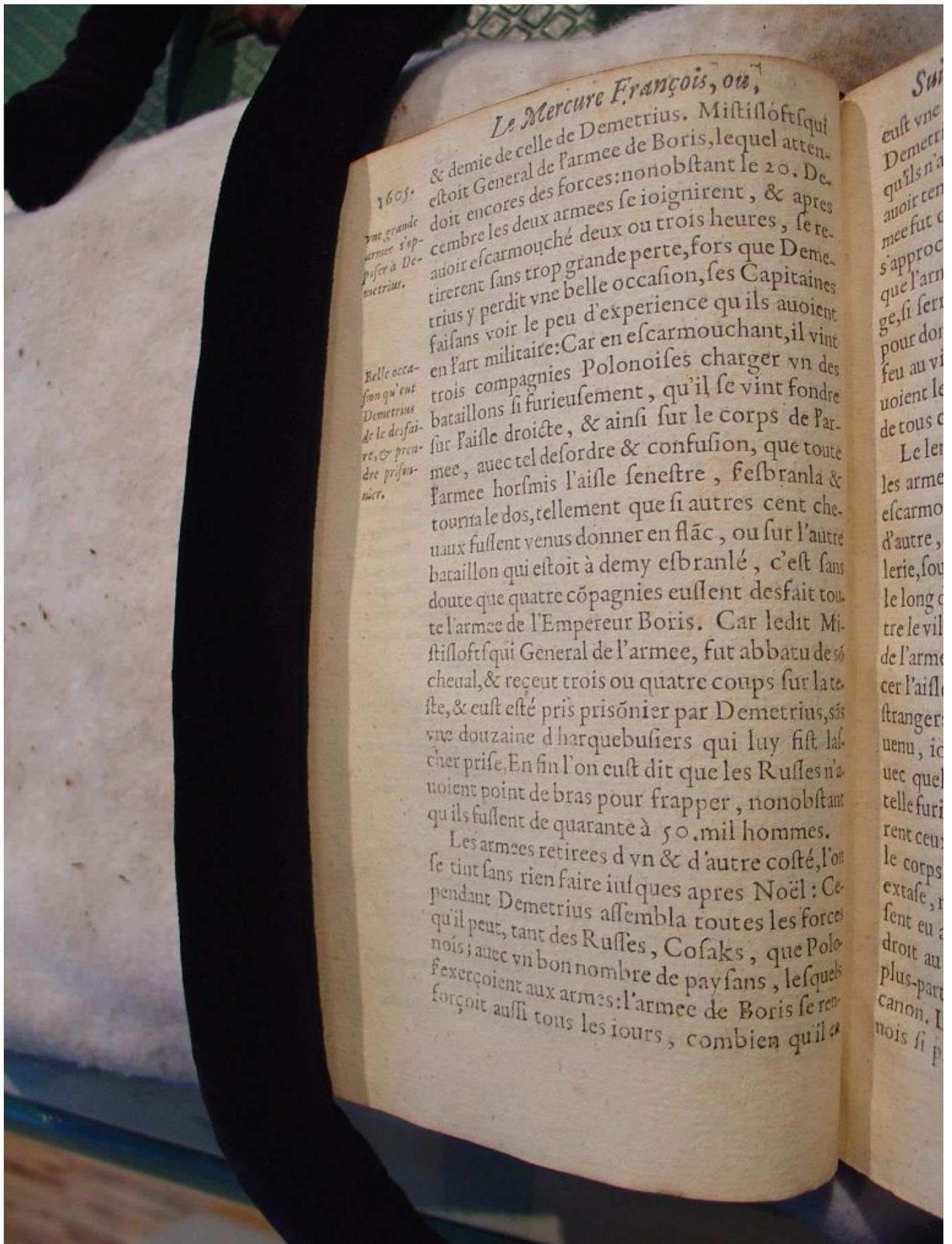
Ce secours s'assembla sur les confins de Lituanie: l'armee estoit de cinq mille Polaqués, entre lesquels on enroola les soldats qui auoient autres-fois fait la guerre en Moscouie, sous le Roy Estienne Battory, auquel se vindrent ioin-

Su
dre cinq
ment la
rien de
somme
dont il
l'æconc
quoy s'
prepara
couie f
Le g
apres a
Polono
see, sou
paix fai
Apr
auec so
sans fai
par les
mēt vn
se rendi
puis il a
che, la
places,
plusieur
gorod, l
se decla
s'augme
est vn c
Gouern
Basman
fit si bo
Final
logea le

1605_047r.jpg



1605_047v.jpg



1605.
*vne grande
armee s'op-
poser à De-
metrius.*

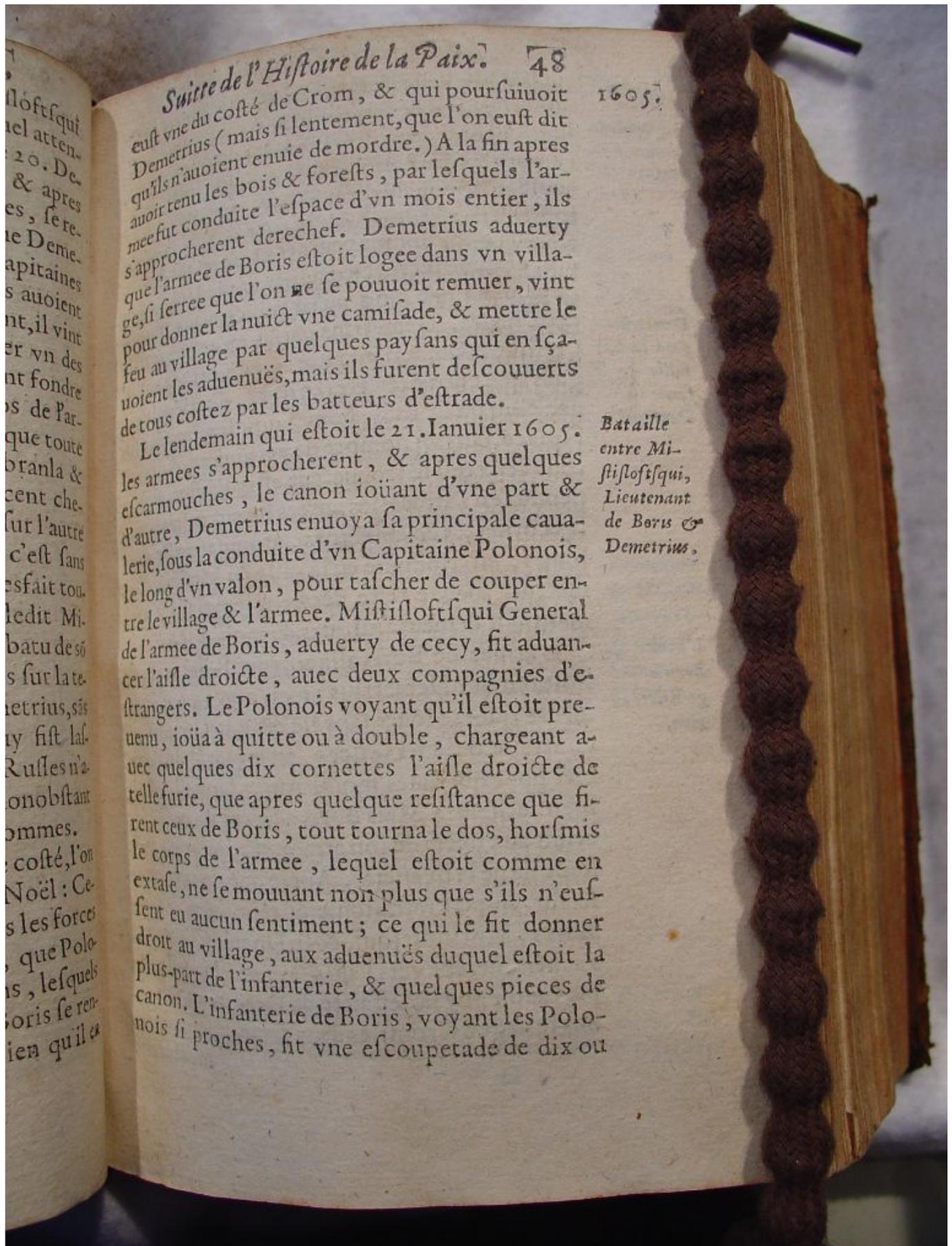
*Belle occa-
sion qu'ont
Demetrius
de le desfai-
re, & pren-
dre prison-
nier.*

Le Mercure François, ou,
& demie de celle de Demetrius. Mistiloftsqui
estoit General de l'armee de Boris, lequel atten-
doit encores des forces: nonobstant le 20. De-
cembre les deux armées se ioignirent, & apres
avoir escarmouché deux ou trois heures, se re-
tirerent sans trop grande perte, fors que Deme-
trius y perdit vne belle occasion, ses Capitaines
faisans voir le peu d'experience qu'ils auoient
en l'art militaire: Car en escarmouchant, il vint
trois compagnies Polonoises charger vn des
bataillons si furieusement, qu'il se vint fondre
sur l'aile droite, & ainsi sur le corps de Par-
mee, avec tel desordre & confusion, que toute
l'armee horsmis l'aile senestre, se branla &
tourna le dos, tellement que si autres cent che-
uaux furent venus donner en flanc, ou sur l'autre
bataillon qui estoit à demy esbranlé, c'est sans
doute que quatre cōpagnies eussent desfait tou-
te l'armee de l'Empereur Boris. Car ledit Mi-
stiloftsqui General de l'armee, fut abbatu de so-
chenal, & reçut trois ou quatre coups sur la te-
ste, & eust esté pris prisonnier par Demetrius, s'as-
sés vne douzaine d'arquebusiers qui luy fist la-
cher prise. En fin l'on eust dit que les Russes n'a-
uoient point de bras pour frapper, nonobstant
qu'ils fussent de quaranté à 50. mil hommes.

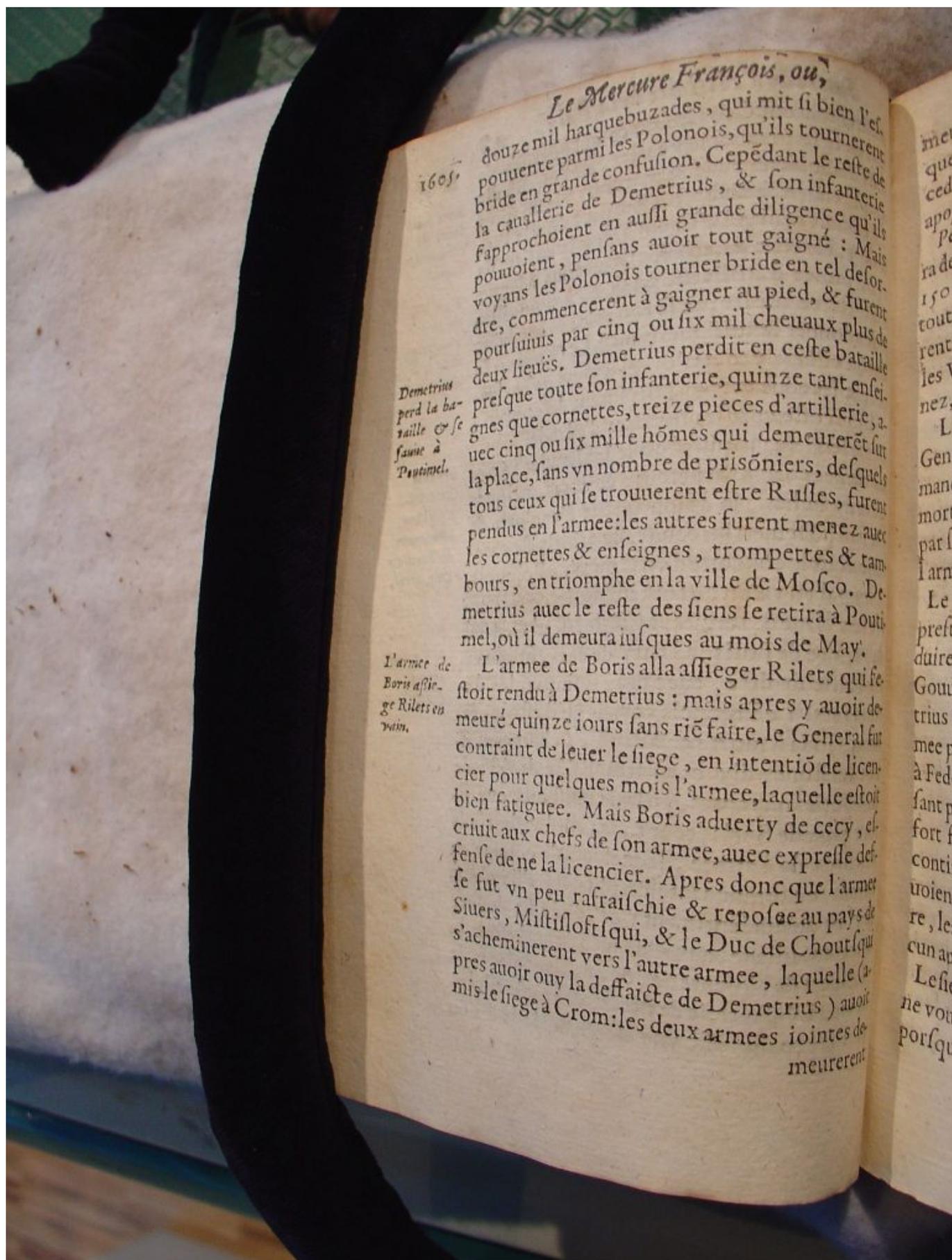
Les armées retirées d'un & d'autre costé, l'on
se tint sans rien faire iusques apres Noël: Ce-
pendant Demetrius assembla toutes les forces
qu'il peut, tant des Russes, Cosaks, que Polo-
nois; avec vn bon nombre de paysans, lesquels
fexerçoient aux armes: l'armee de Boris se re-
forçoit aussi tous les iours, combien qu'il ex-

Suiv
eust vne
Demetri
qu'ils n'a
auoir ten
mee fut c
s'approc
que l'arm
ge, si ser
pour don
feu au vi
uoient le
de tous c
Le len
les arme
escarmo
d'autre,
lerie, sou
le long c
tre le vil
de l'arme
cer l'aiss
stranger
uenue, ic
uec quel
telle fut
rent cent
le corps
extase, n
fent eu a
droit au
plus-part
canon. L
nois si p

1605_048r.jpg



1605_048v.jpg



Le Mercure François, ou,

1605.

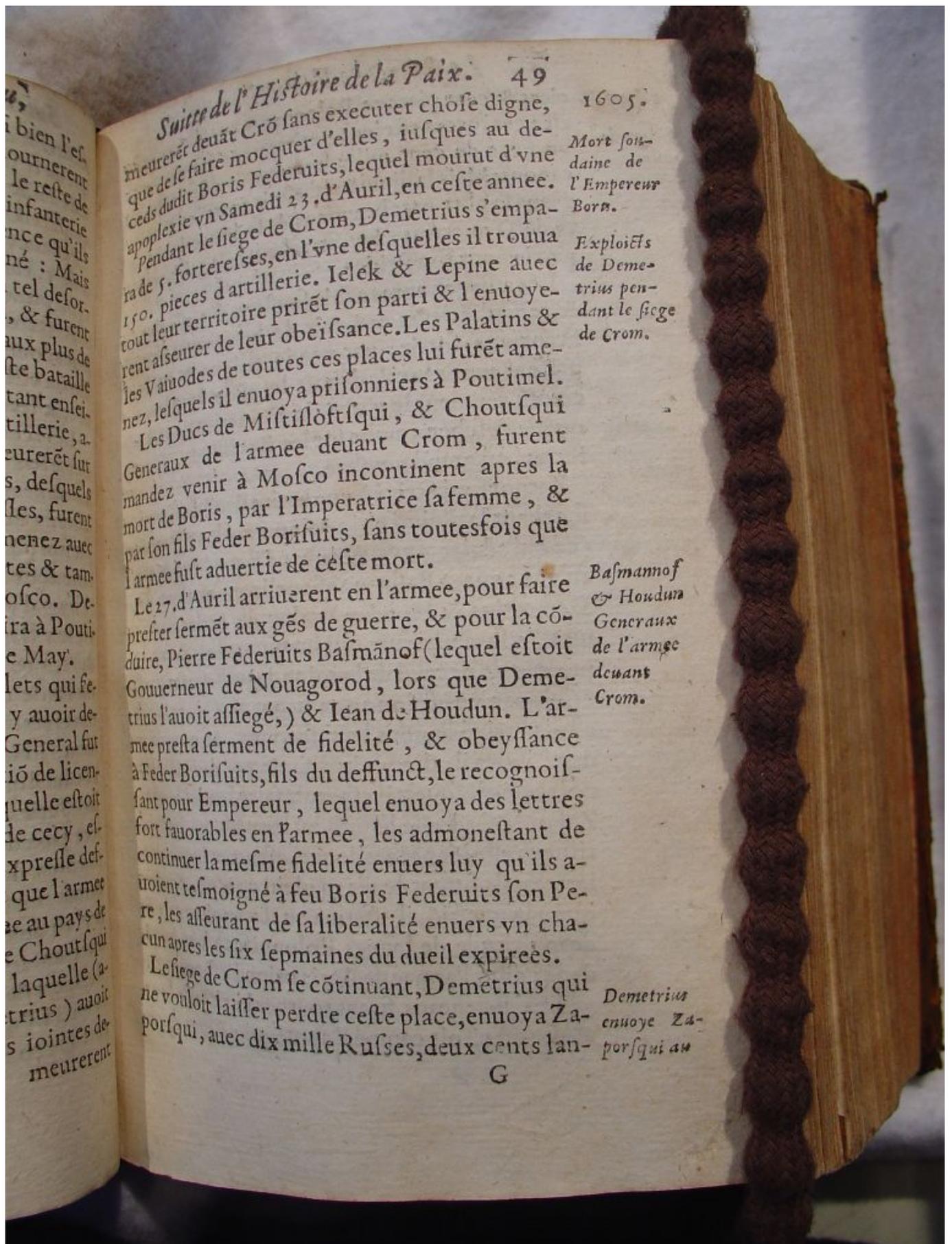
*Demetrius
perd la bataille & se
sauve à
Poutimel.*

*L'armee de
Boris assiege
Rilets en
vain.*

douze mil harquebuzades, qui mit si bien l'es-
pouente parmi les Polonois, qu'ils tournerent
bride en grande confusion. Cependant le reste de
la canallerie de Demetrius, & son infanterie
fapprochoient en aussi grande diligence qu'ils
pouuoient, pensans auoir tout gaigné : Mais
voyans les Polonois tourner bride en tel desor-
dre, commencerent à gagner au pied, & furent
poursuiuis par cinq ou six mil cheuaux plus de
deux lieus. Demetrius perdit en ceste bataille
presque toute son infanterie, quinze tant ensei-
gnes que cornettes, treize pieces d'artillerie, a-
uec cinq ou six mille homes qui demeurerēt sur
la place, sans vn nombre de prisoniers, desquels
tous ceux qui se trouuerent estre Russes, furent
pendus en l'armee: les autres furent menez avec
les cornettes & enseignes, trompettes & tam-
bours, en triomphe en la ville de Mosco. De-
metrius avec le reste des siens se retira à Pouti-
mel, où il demoura iusques au mois de May.

L'armee de Boris alla assieger Rilets qui se-
stoit rendu à Demetrius : mais apres y auoir de-
meuré quinze iours sans riē faire, le General fut
contraint de leuer le siege, en intentiō de licen-
cier pour quelques mois l'armee, laquelle estoit
bien fatigee. Mais Boris aduertiy de cecy, es-
criuit aux chefs de son armee, avec expresse des-
fense de ne la licencier. Apres donc que l'armee
se fut vn peu rafraischie & reposée au pays de
Siuers, Mistislofiski, & le Duc de Choutski
s'acheminerent vers l'autre armee, laquelle (a-
pres auoir ouy la deffaicte de Demetrius) auoit
mis le siege à Crom: les deux armees iointes de-
meurerent

1605_049r.jpg



Suite de l'Histoire de la Paix. 49

1605.

meurerēt deuant Crō sans executer chose digne,
que de se faire mocquer d'elles, iusques au de-
ceds dudit Boris Federuits, lequel mourut d'une
apoplexie vn Samedi 23. d'Auril, en ceste annee.

*Mort sou-
daine de
l'Empereur
Boris.*

Pendant le siege de Crom, Demetrius s'empa-
ra de 5. fortteresses, en l'une desquelles il trouua
150. pieces d'artillerie. Ielek & Lepine avec
tout leur territoire priret son parti & l'enuoye-
rent aseurer de leur obeissance. Les Palatins &
les Vaiuodes de toutes ces places lui furent ame-
nez, lesquels il enuoya prisonniers à Poutimel.

*Exploits
de Deme-
trius pen-
dant le siege
de Crom.*

Les Ducs de Mistislōstsqi, & Choutsqui
Generaux de l'armee deuant Crom, furent
mandez venir à Mosco incontinent apres la
mort de Boris, par l'Imperatrice sa femme, &
par son fils Feder Borisuits, sans toutesfois que
l'armee fust aduertie de ceste mort.

*Basmannof
& Houdun
Generaux
de l'armee
deuant
Crom.*

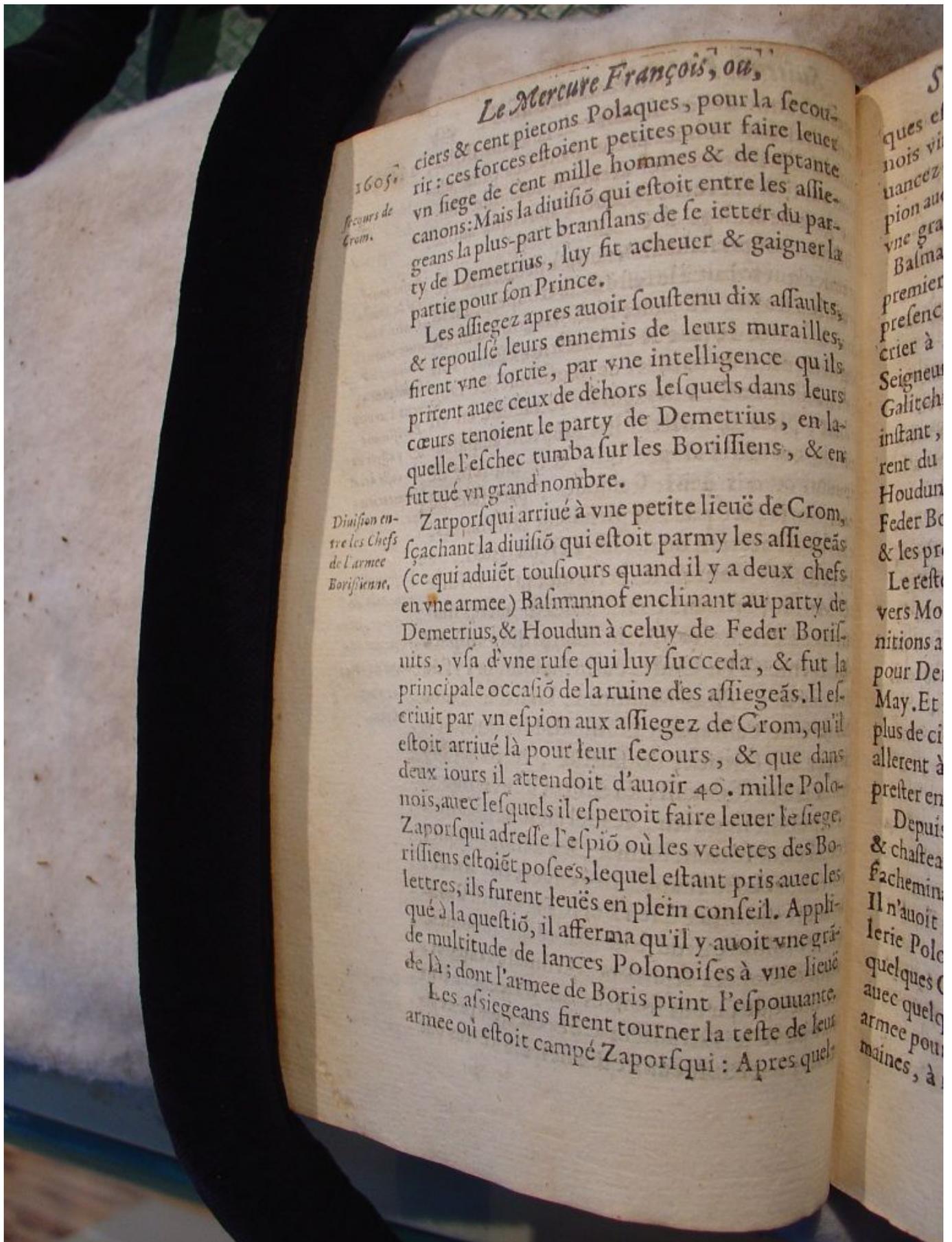
Le 27. d'Auril arriuerent en l'armee, pour faire
prester sermēt aux gēs de guerre, & pour la cō-
duire, Pierre Federuits Basmānof (lequel estoit
Gouuerneur de Nouagorod, lors que Deme-
trius l'auoit assiegé,) & Iean de Houdun. L'ar-
mee presta serment de fidelité, & obeyssance
à Feder Borisuits, fils du deffunct, le recognois-
sant pour Empereur, lequel enuoya des lettres
fort fauorables en Parmee, les admonestant de
continuer la mesme fidelité enuers luy qu'ils a-
uoient tesmoigné à feu Boris Federuits son Pe-
re, les asseurant de sa liberalité enuers vn cha-
cun apres les six sepmaines du dueil expirees.

Le siege de Crom se cōtinuant, Demetrius qui
ne vouloit laisser perdre ceste place, enuoya Za-
porfsqui, avec dix mille Russes, deux cents lan-

*Demetrius
enuoye Za-
porfsqui au*

G

1605_049v.jpg



1605.
Secours de
Crom.
Le Mercure François, ou,
ciers & cent pietons Polaques, pour la secou-
rir: ces forces estoient petites pour faire leuer
vn siege de cent mille hommes & de septante
canons: Mais la diuisiõ qui estoit entre les assie-
geans la plus-part branflans de se ietter du par-
ty de Demetrius, luy fit acheuer & gagner la
partie pour son Prince.

Les assiegez apres auoir soustenu dix assaults,
& repoullé leurs ennemis de leurs murailles,
firent vne sortie, par vne intelligence qu'ils
prirent avec ceux de dehors lesquels dans leurs
cœurs tenoient le party de Demetrius, en la-
quelle l'eschec tumba sur les Borissiens, & en
fut tué vn grand nombre.

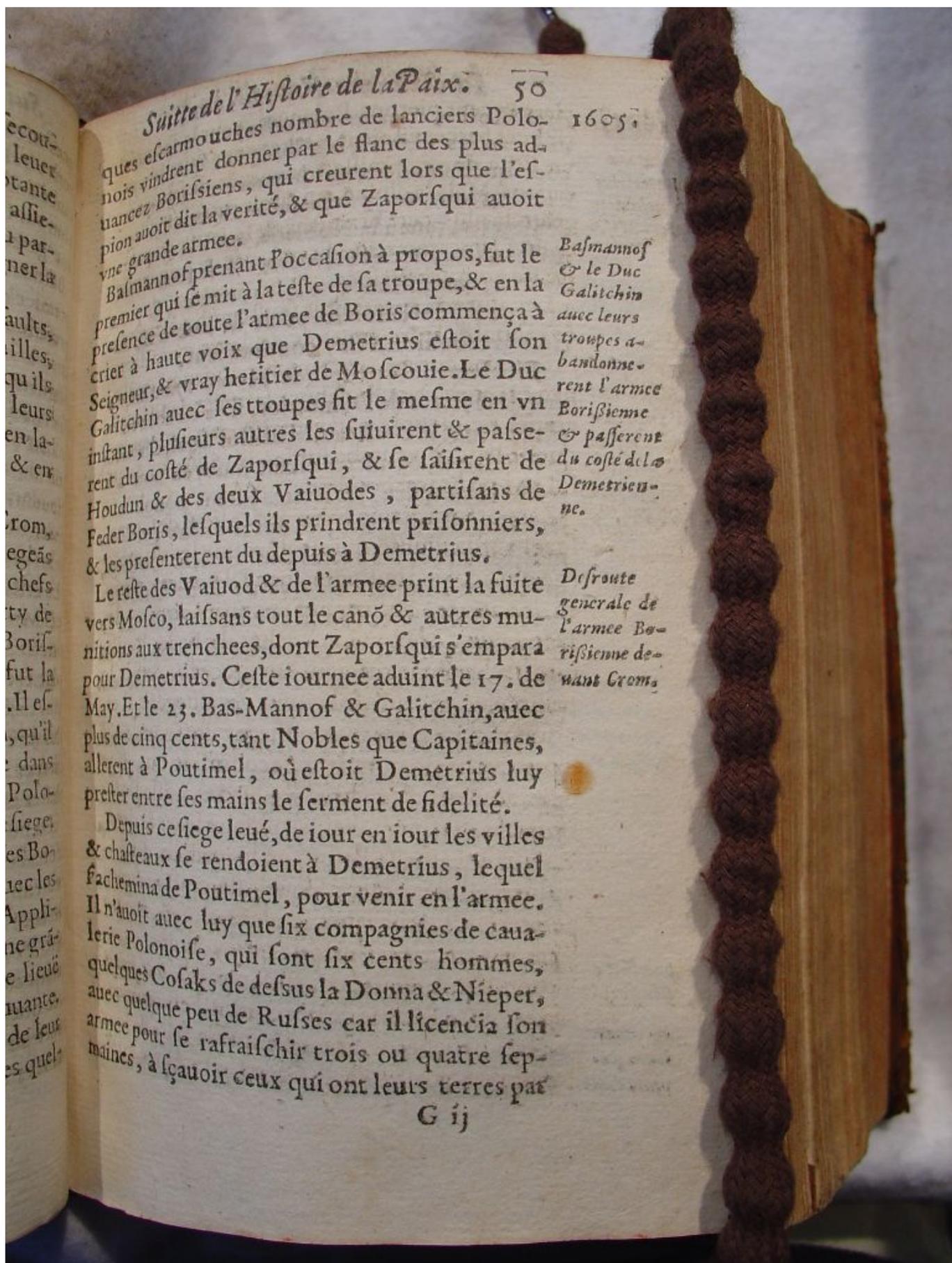
*Diuision en-
tre les Chefs
de l'armee
Borissienne.*

Zaporosqui arriué à vne petite lieuë de Crom,
sçachant la diuisiõ qui estoit parmy les assiegeãs
(ce qui aduiët tousiours quand il y a deux chefs
en vne armee) Basmannof enclinant au party de
Demetrius, & Houdun à celuy de Feder Boriss-
uits, vfa d'vne ruse qui luy succeda, & fut la
principale occasiõ de la ruine des assiegeãs. Il es-
criuit par vn espion aux assiegez de Crom, qu'il
estoit arriué là pour leur secours, & que dans
deux iours il attendoit d'auoir 40. mille Polo-
nois, avec lesquels il esperoit faire leuer le siege.
Zaporosqui adresse l'espiõ où les vedetes des Bo-
rissiens estoïët posees, lequel estant pris avec les
lettres, ils furent leuës en plein conseil. Appli-
qué à la questiõ, il afferma qu'il y auoit vne grã-
de multitude de lances Polonoises à vne lieuë
de là; dont l'armee de Boris print l'espouuante.

Les assiegeans firent tourner la teste de leur
armee où estoit campé Zaporosqui: Apres quel-

S
ques el
nois vi
uancez
pion au
vne gra
Balma
premier
presenc
crier à
Seigneu
Galitch
instant,
rent du
Houdun
Feder Bo
& les pr
Le rest
vers Mo
nitions a
pour De
May. Et
plus de ci
allerent à
prester en
Depuis
& chastea
sachemin
Il n'auoit
lerie Pole
quelques
avec quelq
armee pou
maines, à

1605_050r.jpg



Suite de l'Histoire de la Paix. 50

1605.

ques escarmouches nombre de lanciers Polonois vindrent donner par le flanc des plus aduancez Borisiens, qui creurent lors que l'espion auoit dit la verité, & que Zaporiski auoit vne grande armee.

Basmannof & le Duc Galitchin avec leurs troupes abandonnerent l'armee Borisienne & passerent du costé de Demetrienne.

Basmannof & le Duc Galitchin avec leurs troupes abandonnerent l'armee Borisienne & passerent du costé de Demetrienne.

Basmannof & le Duc Galitchin avec leurs troupes abandonnerent l'armee Borisienne & passerent du costé de Demetrienne.

Le reste des Vaiuod & de l'armee print la fuite vers Mosco, laissans tout le canõ & autres munitions aux trenchees, dont Zaporiski s'empara pour Demetrius. Ceste iournee aduint le 17. de May. Et le 23. Bas-Mannof & Galitchin, avec plus de cinq cents, tant Nobles que Capitaines, allerent à Poutimel, où estoit Demetrius luy prester entre ses mains le serment de fidelité.

Depuis ce siege leué, de iour en iour les villes & chasteaux se rendoient à Demetrius, lequel s'achemina de Poutimel, pour venir en l'armee. Il n'auoit avec luy que six compagnies de cavalerie Polonoise, qui sont six cents hommes, quelques Cofaks de dessus la Donna & Nieper, avec quelque peu de Russes car il licencia son armee pour se rafraischir trois ou quatre semaines, à sçauoir ceux qui ont leurs terres par

G ij

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan